

Histoire de la médaille miraculeuse et de l'iconographie de la Vierge.

Beaucoup d'entre nous, en fouillant les tiroirs chez une grand-mère ou dans un grenier ont déjà rencontré au fond d'une boîte ce petit objet de « fer blanc » ou aluminium parfois aussi en argent... Objet religieux aujourd'hui oublié, ignoré, mais dont l'historique remonte à bientôt deux siècles.



Le 18 juillet 1830 puis le 27 novembre suivant, Catherine Labouré, jeune novice de la congrégation de Saint Vincent de Paul à Paris eut une apparition de la Vierge qui lui présentait deux tableaux montrant une médaille et des symboles religieux.

Sur l'un était une Vierge rayonnante écrasant le serpent du mal, le second montrait les cœurs de Marie et Jésus surmontés du M et de la croix entourés de douze étoiles.



En 1832, Paris est secoué par une grosse épidémie de choléra, l'évêque donne alors l'autorisation de frapper la médaille. Les religieuses qui la portèrent lors des soins donnés aux malades ne furent pas contaminées. Dès lors, des milliers de médaillons furent frappés et distribués. Les médailles deviennent miraculeuses, les exvotos, les statues emplissent les églises et de nombreuses guérisons sont attribuées à cet insigne. Le milliard de médailles fut dépassé en 1878 !

La religieuse fut canonisée par le pape Pie XII en 1947.

C'est l'effigie de cette Vierge dans sa robe crème ceinturée d'or, portant un manteau bleu, qui orne maintenant la petite niche de Saint Martin.



Réf : Web

DR 09 2023